

Ouvrages enregistrés du 1^{er} septembre au 25 novembre 2022

N° 4046/3- « Le flambeur de la Caspienne » – Jean-Christophe RUFIN

Après la Guinée et le Mozambique, Aurel Timescu, Consul adjoint à l'ambassade de France, , excellent pianiste et amateur de Tokay, se retrouve à Bakou, en Azerbaïdjan, sur les rives de la mer Caspienne. Sur place, il est d'abord ravi, agréablement surpris par ce pays qu'il découvre . Ce 3^{ème} opus des aventures de ce consul atypique, après le Suspendu de Conakry et Les Trois femmes du Consul, renouvelle ce style de roman, plus riche en émotion, en suspense, en psychologie des principaux personnages et en enseignements politiques. Les distractions, étourderies et humour au second voire au troisième degré du personnage central se révèlent des atouts précieux quand il s'agit de faire éclater la vérité.

N° 4091- « La petite » – Sarah PERRET

Jean et Ophélie vivent au pied des montagnes de Chartreuse, avec leurs grands-parents, leur grand-tante et leur arrière-grand-mère. De leurs parents, on ne sait rien, sinon ce que racontent les cousins. Quand toute la famille est réunie, des paroles échappent aux adultes. La maison elle-même semble délivrer des messages sur des secrets de famille. Au cœur de la Savoie, dans ce milieu de paysans taiseux, où les jours sont rythmés par les travaux et les rituels religieux, les enfants vont découvrir une boîte contenant le journal d'une grand-tante dont ils n'ont jamais entendu parler. Et ce sera comme ouvrir la boîte de Pandore. Les adultes ont pris le parti de protéger les enfants en leur cachant les drames de la famille et les liens véritables qui les unissent les uns aux autres. Mais, intimement, les enfants pressentent et souffrent. Quel sera l'impact de ces non-dits sur les plus fragiles ?

N° 4092- « Dessous les roses » – Olivier ADAM

Roman en forme de pièce en trois actes sur la déconstruction progressive de la cellule familiale. Dans un pavillon de banlieue, Claire, Paul et Antoine se retrouvent autour de leur mère après la mort du père ; cette réunion de famille va être l'occasion de faire ressortir un certain nombre de non-dits. Dans ce récit polyphonique, tout en tentant de retrouver leur complicité d'antan, chacun va ainsi donner sa perception de l'histoire familiale, avec un angle de vue différent selon sa position dans la fratrie. Rancoeurs et désappointements sont exprimés tour à tour par les protagonistes, cela n'empêchant pas qu'un sentiment de tendresse, une certaine complicité retrouvée soient présents.

N° 4093- « A l'ombre des souvenirs interdits » – Christian LABORIE

Entre 1962 et 1984, plus de 2000 mineurs réunionnais sont envoyés dans les départements français ruraux souffrant de désertification. Déracinés, séparés de leur fratrie, parfois faussement déclarés orphelins, et souvent traités comme des esclaves, ceux que l'on surnomme « les Enfants de la Creuse » n'ont jamais obtenu réparation.

Le mot de l'auteur (extrait) : « *Lorsque j'ai entrepris mes recherches, j'étais loin de me douter à quel point j'allais être bouleversé. Certes, comme beaucoup, je connaissais l'histoire des enfants déracinés de la Réunion, mais ce que j'ai appris a rapidement dépassé mon entendement, tant la réalité des faits est brutale, insupportable, inacceptable. Je ne l'ai pas travestie pour les besoins d'une fiction romanesque. [] je n'ai fait qu'imaginer ce qu'aurait pu être le destin de l'un de ces enfants à travers une réalité avérée. Mon héroïne ne manquera pas de vous émouvoir et de vous faire réfléchir sur ce pan obscur de notre histoire... »*

Sans nouvelles depuis 15 ans, Alice reçoit un appel de Lina, sa plus chère amie d'enfance. Elle n'a rien oublié de la jeune fille brillante, élégante, libre qu'elle admirait tant à l'époque. Mais parfois brutale et d'humeur sombre, la jeune Lina ressentait aussi un profond mal-être qu'elle ne sait expliquer... Sur un sujet tragique, l'évocation lumineuse d'une belle amitié.

N° 4094- « Blanc » – Sylvain TESSON

Au cours des hivers de 2018 à 2021, l'auteur, avec son ami, guide de haute montagne Daniel du Lac, est parti de Menton pour traverser les Alpes à ski, jusqu'à Trieste, en passant par l'Italie, la Suisse, l'Autriche et la Slovénie. Évoluant dans la neige, sous un ciel vierge, dans un monde sans contours, seul l'effort décomptait les jours. Dans ce magnifique ouvrage, unanimement encensé par la critique et qu'il faut absolument découvrir, on est au comble de la liberté, dans ce qu'elle a de plus pur.

Le mot de l'auteur : « *Je croyais m'aventurer dans la beauté, je me diluais dans une substance. Dans le Blanc tout s'annule — espoirs et regrets. Pourquoi ai-je tant aimé errer dans la pureté ?* »

N° 4095- « Espionne » – Danielle STEEL

À 18 ans, Alexandra, jeune aristocrate anglaise promise à un destin privilégié, se détourne de cet avenir à l'aube du nouveau conflit mondial. Infirmière bénévole, polyglotte, elle est bientôt recrutée par les services de renseignement, et devient experte en matière d'espionnage. Mais si elle revient toujours vers le pilote qui a conquis son cœur, il lui est interdit de révéler quoi que ce soit de sa double vie. Au fil des années, aux quatre coins du monde, leur couple survivra-t-il à cette existence menée sous le sceau du secret ?

N° 4096- « La doublure » – Mélissa DA COSTA

Après une rupture amoureuse, Evie accepte l'offre d'un richissime homme d'affaire : devenir l'assistante personnelle de son épouse Clara, jeune peintre en pleine ascension. Un jour cependant, il lui demande de devenir la doublure de celle-ci. L'auteur signe ici un thriller psychologique très abouti, d'une perfection inouïe. Il s'agit d'une plongée hors du commun dans le monde de l'art, de la peinture avec des références artistiques ou religieuses passionnantes. C'est aussi un roman très sensoriel, sensuel, à l'ambiance mystérieuse rendant l'ensemble palpable et fascinant.

N° 4097- « Vivre vite » – Brigitte GIRAUD (Prix GONCOURT 2022)

20 ans après, l'auteure revient sur ce qui a précédé l'accident qui a coûté la vie à son compagnon. Alors qu'elle vient de vendre la maison qu'ils avaient achetée ensemble mais dans laquelle il n'a jamais vécu, et qu'elle a gardé parce qu'elle est au cœur de ce qui a provoqué l'accident dont la cause n'a jamais été expliquée. C'est ainsi qu'elle va questionner le destin, dresser la liste des « si », et tenter de comprendre l'incompréhensible, trouver une logique à ce qui n'y en a pas, alors qu'elle ne peut s'empêcher de ressentir une part de culpabilité. Que d'émotions aussi lorsqu'elle doit abandonner le « nous » pour le « je », ce « nous » qui l'avait portée et ce « je » qui dira cette solitude non désirée. Concurrément à cette quête de signes, à cette analyse de détails, de micro-événements survenus dans la semaine qui précède l'accident, c'est la vie de famille, la vie de ce couple porté par la musique et l'écriture, leur appétit de vivre, leur belle histoire d'amour au cœur des années 90, qui sont racontés. Cette autofiction, bouillonnante d'énergie, empreinte de douceur et de nostalgie, où la vie exulte malgré tout, offrant un récit de portée universelle sur la perte d'un être cher et la difficulté de la reconstruction.

N° 4098- « Le spleen du pop-corn qui voulait exploser de joie » – Raphaëlle GIORDANO

Esclave de toutes les applications destinées, en principe, à faciliter, organiser notre quotidien et nous libérer de tout stress, ce livre est fait pour nous. Car il suffit souvent d'entamer le chemin inverse, se "dés-appliquer", se déconnecter du faux pour retrouver équilibre et joie de vivre. Cette histoire apporte, avec humour et bonne humeur, son lot de réflexions : hyper connectivité, stress du quotidien, disparition du goût de vivre... A une époque où le burn-out est le nouveau fléau du travail et où tout doit toujours aller plus vite, l'auteure nous invite à prendre le temps de faire une pause, de se déconnecter du faux pour écouter davantage nos besoins, plutôt que les « yakafautquon » ?! Et si on laissait un peu exploser le pop-corn qui sommeille en chacun de nous ?